

La culture, notre bien collectif

En 1793, en pleine tourmente révolutionnaire, le musée du Louvre ouvre ses portes : les œuvres d'art collectionnées par les seigneurs de l'Ancien Régime deviennent propriété du peuple. En 1936, les Maisons de la Culture du Front populaire, en 1944, le programme des Jours Heureux élaboré dans la clandestinité par le Conseil national de la Résistance, en 1959, le ministère des Affaires Culturelles (futur ministère de la Culture), confié par Charles de Gaulle à André Malraux, précisent et consolident cette ambition : **faire en sorte que la culture à son plus haut, dans tous les domaines de l'art et de la pensée, soit le bien de tous et de toutes.**

Depuis lors, les établissements culturels ont une triple tâche : d'abord la conservation et la transmission d'un patrimoine universel entré dans l'Histoire, puis la création destinée à nourrir le patrimoine futur, et enfin, le partage social de nos trésors. Ce qui n'est pas rien. Les établissements culturels sont un bien collectif, les subventions publiques servant à les maintenir à l'abri des intérêts marchands et à garantir des prix d'entrée à la portée de tous et de toutes. Les subventions ne sont pas là pour que l'Opéra existe, mais pour que les citoyens et les citoyennes aient accès au meilleur de la création lyrique et chorégraphique, tant il est vrai que l'art et la culture doivent faire partie des biens nécessaires auxquels chacun, chacune a droit.

L'Opéra de Lyon tient son rôle d'institution publique de création, de production et de diffusion de spectacles lyriques et chorégraphiques. Des spectacles qui marquent celles et ceux qui y assistent, parfois au point de les transformer durablement. Avec des œuvres provenant autant des répertoires qui forment notre patrimoine universel, que des créations sur ce que notre société traverse. L'opéra, la danse, comme les autres arts, ne sont légitimes que dans la mesure où, précisément, ils ne cèdent pas aux habitudes, aux goûts, aux attentes. Ainsi que l'écrit Jean Vilar, « l'art ne joue bien son rôle pour l'humain que s'il secoue ses manies collectives, lutte contre ses scléroses, lui dit comme le père Ubu : Merdre! »

L'impact artistique de l'Opéra de Lyon tient d'abord à ses forces vives : les 61 musiciens et musiciennes de l'Orchestre, les 34 artistes des Chœurs, les 30 interprètes du Ballet, les 100 élèves de la Maîtrise, les 5 solistes du Lyon Opéra Studio, les équipes des ateliers de décors et de costumes, celles de la scène, de la technique, de l'administration, de la communication, de l'accueil, de la restauration et de la gestion de nos bâtiments. Soit plus de 350 postes permanents auxquels il faut ajouter les 882 intermittents, dont 70% habitent notre région – ce qui fait de l'Opéra de Lyon un véritable moteur de l'économie locale.

Grâce à ce collectif d'hommes et de femmes hautement qualifiés, notre maison est reconnue internationalement : *La Dame de pique* que

vous avez vue la saison dernière a été récompensée, par le très renommé magazine *Opernwelt*, du prix de la meilleure production d'opéra. Christof Loy, invité en mai 2025 avec *Peter Grimes* et en cette nouvelle saison avec *Louise*, a obtenu aux Opera Awards le Prix du metteur en scène de l'année. Ces deux reconnaissances font de l'Opéra de Lyon une maison lyrique et chorégraphique européenne.

Dans ce prolongement, nous accueillerons cette saison de grandes voix du monde entier, comme Dmitry Ulyanov dans *Boris Godounov*, Joshua Guerrero dans *Les Contes d'Hoffmann*, Paul Appleby dans *Billy Budd* ou Chiara Isotton dans *Manon Lescaut*. Mais également la fine fleur des artistes lyriques français avec Patricia Petibon, Sophie Koch, Sabine Devieille, Elsa Dreisig ou encore Ludovic Tézier. Cette saison, nous avons construit des partenariats lyriques avec Londres, Bruxelles, Bilbao, Hanovre, Abu Dhabi, Sidney, Venise, Paris, Aix-en-Provence. Autant de coproductions indispensables à notre Opéra qui permettent un dialogue interculturel. Sans compter les tournées de notre Ballet dans toute la France, l'Europe et les États-Unis. Nous accueillerons aussi les plus grands noms du monde chorégraphique, de Lucinda Childs et William Forsythe à Anne Teresa De Keersmaeker et Marlene Monteiro Freitas. Enfin, la saison de l'Opéra Underground, avec sa programmation éclectique d'artistes de toutes les cultures et esthétiques, est une preuve constante de notre rayonnement et de notre diversité, à l'image du monde auquel nous appartenons.

Enfin, ultime témoignage de sa vitalité artistique, l'Opéra de Lyon s'appuie sur un solide ancrage territorial.

Avec l'Opéra itinérant, nous poursuivons nos multiples actions culturelles dans les domaines de la santé, de la justice, de l'éducation, du développement social : des actions qui touchent un public toujours plus large pour amener l'opéra là où il n'est pas. Car notre mission de service public est d'être présent dans tous les territoires. Et être présent, c'est bien plus qu'être là. Lors de la dernière saison, vous avez été 217 840 à participer à la vie de l'Opéra de Lyon, dont 27% de moins de 29 ans, et vous êtes 88% à résider dans notre région. Cette réussite est bien la plus belle des preuves : **notre Opéra vous appartient.**

Richard Brunel
Directeur général et artistique